L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 14 AOUT 1881. | 54me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 14 AOUT 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

ABEILLE DU Premier Septembre.

L'Abeille du 1er Septembre prochain publiera, comme d'habitude, sa revue du commerce de l'année.

Cet exposé des grandes opérations de 1880-81 sera encore plus complet que le dernier et intéressera vivement ceux qui suivent les progrès de la Nouvelle-Orléans dans la nouvelle voie que des efforts et des circonstances heureuses lui ont ouverte.

Le journal du 1er Septembre ayant invariablement une circulation extraordinaire, nous croyons pouvoir engager nos amis à en profiter pour leurs annonces.

Nous prions les facteurs de coton et les personnes qui désirent en expédier des numéros en Louisiane, dans les différents Etats et à l'étranger de nous faire parvenir leurs commandes le plus tôt possible.

Les trois canaux en perspective.

Ce titre n'est pas parfaitement exact. Nous aurions dû dire plutôt, la perspective des canaux dans les Etats-Unis, car il ne s'agit ici d'aucun projet en dehors du territoire fédéral. La quantité de plans conçus et qu'on conçoit tous les jours pour annuler ou tout au moins contrebalancer la concurrence du Mississipi pour le transport des grains en Europe, est vraiment chose inouie. On se dispute le transport de ces grains comme si le sort de la république en dépendait, et le commerce se croit perdu, non seulement quand la statistique indique qu'il y a eu une diminution quelconque dans le tonnage du transit ordinaire, mais encore quand ce transit ne progresse pas avec la rapidité constatée dans les années antérieures. Delà les efforts d'imagination auxquels on se livre pour conserver des avantages acquis, et aussi pour empêcher que les autres sections du pays y participent.

En ce sens, le Mississipi est devenu le cauchemar du commerce de New-York, de Boston, de Philadelphie et de Baltimore, et aussi le cauchemar des compagnies des chemins de l'Est et des compagnies de barges, de chalands, ou de bateaux, intéressées à la navigation du canal de l'Erie. Les compagnies du Canada, intéressées aux affaires du canal de Welland, n'en dorment pas non plus, car le Canada prétend aussi au transit des grains de l'Ouest et le St-Laurent veut faire pièce au Mississippi. Le commerce de Chicago s'en inquiète, et cette ville est la seule exception à citer dans ce concert de vœux en faveur de la navigation du Mississippi, de sa source à son embouchure. Chicago fait donc bande à part dans les intérêts de l'Ouest, et nous ne devons pas en être surpris, car cette ville a la certitude d'être soutenue par tous les intérêts de l'Est qui sont identiques avec les siens.

C'est pour cela qu'il s'agissait naguères de creuser un canal reliant Davenport dans l'Iowa, à la rivière des Illinois par un canal de Rock Island à Hennepin. Mais il y a plus de 60 milles d'un point à l'autre, et bien que l'Illinois ait été en quelque sorte canalisé de Hennepin à Chicago, la navigation en est fort difficile et coûteuse, et l'on n'aurait nullement la certitude que les grains même de l'Illinois ne préféreraient pas la voie du fleuve à celle des grands lacs. Cela mettrait d'ailleurs, le commerce de l'Illinois dans la nécessité d'ouvrir un canal entre Chicago et Toledo sur l'Erie, canal qui n'aurait pas moins de 150 milles de long, et dont la construction exigerait un capital immense pour un avantage hypothétique et fort peu nuisible à la navigation du Mississippi. Le blé arriverait toujours trois fois plus vite, et par conséquent avec trois fois moins de frais, de Davenport à la Nlle-Orléans que de Davenport à Chicago, de Chicago à Toledo, de Toledo à Buffalo et de là à New-York ou à Quebec.

Aussi n'est-il plus question de ce canal de Hennepin, mais on y reviendra et nous devons le compter comme un des trois qui forment le titre de cet article. Le second est celui de la Baie de Chesapeake à la Baie du Delaware, improprement dénommé canal de Baltimore. Cette ville est située au fond d'une corne de la rivière Patapsco qui se jette dans la Baie de Chesapeake qu'il faut traverser et sur laquelle il faut faire 30 milles avant de trouver l'embouchure de la rivière Sassafras. Ce cours d'eau vient de l'Est à 16 milles de la Baie du Delaware, distance qu'on peut réduire à 8 ou 10 milles en se servant d'une crique qui se jette dans cette baie. Il serait donc plus exact de donner à ce canal le nom de Sassafras que celui de Baltimore, bien qu'il concerne exclusivement l'intérêt commercial de cette ville.

L'avantage consisterait en ce que la traversée de Baltimore à l'océan serait raccourcie d'environ 220 milles. C'est là une réalité fort appréciable sans doute, mais qui n'abrégerait en rien la distance qui sépare Baltimore de la grande vallée de l'Ouest d'où viennent les blés destinés à la consommation européenne. Ce canal coûtera dix millions aux capitalistes de Baltimore et du Maryland, et quand il sera creusé, ces capitalistes verront que leur but n'est pas atteint, et que la différence de fret qui en résultera ne fera pas compensation à la diminution partie seulement du transport à bas prix qui sera alors établi sur le fleuve d'une manière permanente et incontestée.

Nous considérons tous ces projets comme des mouvements galvaniques de gens qui, dévorés tout à la fois par l'inquiétude et l'ambition, se retournent vivement de tous les côtés pour échapper à l'une et pour satisfaire l'autre, sans penser un instant que les biens de ce monde sont changeants, et qu'il est absurde de vouloir tous les accaparer pour soi-même. Le commerce, comme nous l'avons dit, surtout le commerce des marchandises encombrantes et lourdes, se détermine par le bon marché des transports, et sous ce point de vue, qui est le vrai, la raison dit qu'il ne faut pas s'acharner à des concurrences impossibles. Les négociants de Baltimore oublient de ce que le transit du reste par cette ville a diminué, mais quantité qu'ils ont voulu en chercher la cause, ils l'ont trouvée dans une baisse de fret par la voie de New York, baisse dont les compagnies de chemins de fer étaient seules responsables, et qui vient à l'appui de notre thèse.

Mais voici un troisième projet remis en avant par un membre de la convention des banquiers, M. F. R. Delano, enregistreur de la convention, et caissier de la "Cataract Bank" de Niagara Falls, New York. Ce projet, connu sous le nom de "Canal maritime de Niagara", est la résurrection d'un plan conçu il y a quelques années et pour lequel une étude avait été faite en vertu de l'autorité du département de la guerre, par les ingénieurs des Etats-Unis sous la direction du capt. W. G. Williams. En 1853, la Législature de New York passa un bill autorisant la construction d'un canal à vaisseau d'un point de la rivière au-dessus des chûtes à un point au-dessous ou au Lac Ontario. Les rapports faits aux autorités canadiennes sur les opérations du canal de Welland montraient que les trois-quarts des affaires de ce canal étaient faites par les Américains, et qu'on désirait vivement qu'un canal à vaisseau fut construit sur le côté américain de la rivière, ce canal devant être beaucoup plus court et de navigation plus facile que le long canal de Welland. Le projet ayant été adopté à une grande majorité dans les deux chambres de la Législature, on pouvait raisonnablement attendre qu'il serait mis promptement à exécution; mais des questions excitantes ayant occupé l'attention du peuple de 1854 à 1860, le projet a été oublié.

Depuis, le capt. Eads a émis un plan différent de locomotion pour les navires, et ce plan pourrait être employé, au lieu d'un canal, pour le transfert des navires du plus gros tonnage de la rivière Niagara au Lac Ontario. Les rails seraient substitués à l'eau et la construction d'un chemin de fer coûterait beaucoup moins que le creusement d'un canal.

Cependant, dit M. Delano, l'eau a de grands avantages; elle ne s'use pas, elle ne se détériore pas, elle ne tremble pas, elle ne dort pas, elle n'est jamais spasmodique ou inégale dans sa motion, elle ne coûte rien en aucun cas, qu'elle soit employée ou non, elle n'occasionne jamais de retard, et venant de bassins ou de réservoirs profonds, celle du canal de Niagara ne gèlerait jamais.

Tout cela est très juste; tout cela est vrai. Nous sommes porté à croire que le canal dont parle M. Delano, se fera. Il est même étonnant qu'il ne soit pas déjà fait. L'autorité canadienne ayant une voie d'eau artificielle, sur la rive gauche du Niagara, il est assez singulier que les Etats-Unis n'en aient pas fait une sur la rive droite, quand ce sont leurs propres affaires qui soutiennent celui qui ne leur appartient pas. Un canal sera donc creusé ou un chemin de fer pour le transfert des navires sera construit selon les vœux du banquier de Niagara; mais nous ne voyons pas que cette voie nouvelle puisse en rien faire concurrence à la voie du Mississippi; au contraire, elle consolidera l'idée de supériorité attachée à cette dernière, puisqu'elle serait comme elle une voie d'eau économique et sûre, mais sur un point seulement d'une longue ligne.

L'Eté de 1881.—Sous ce titre les Compagnies associées des chemins de fer de la Virginie et des Carolines ont publié un guide précieux pour les voyageurs qui veulent visiter, la partie Nord-Est de la Georgie, la Haute Caroline du Sud, la partie Ouest de la Caroline du Nord et la Virginie. Cette publication est illustrée par quantité de gravures fines représentant des vues remarquables prises dans ces régions, et qui prouvent qu'il y a dans le Sud plus de pittoresque qu'on ne le croit généralement. Nous recommandons ce guide aux voyageurs qui y trouveront tous les renseignements nécessaires pour faire dans ces divers lieux de la région Sud aux Etats-Unis une visite agréable.

Rivière-Rouge.

M. E. John Ellis, du Second District Congressionnel de la Louisiane, vient d'adresser au Major Gén. H. G. Wright, ingénieur en chef de l'armée des E.-U., une dépêche par laquelle il lui fait savoir qu'il n'y a plus maintenant que six pieds aux pouces d'eau sur la barre de la Rivière-Rouge, quand le courant du Mississipi baisse de dix pouces par jour. M. Ellis suggère l'idée de mettre le bateau dragueur du gouvernement, "Essayons" à la disposition du Major Bennyaud, qui alors pourrait faire exécuter une profonde tranchée à travers la barre et procurer ainsi à la navigation un chenal suffisant et permanent.

Nous avons reçu, de Puerto Principe, le premier numéro d'un petit journal espagnol fort spirituel, intitulé *El Jején*—"periodico in-politico, defensor del sentido comun."

Cinq lumières électriques sont employées au bureau de poste de Philadelphie. L'économie y a été, le mois dernier de $875, et dans les cinq mois qui viennent de s'écouler, elle s'y est élevée à $5,000.

Le Docteur homœopathique, ANTONIO PADILHA D'HAUCOURT, diplômé des facultés de Paris, Portugal et Brésil, a établi sa demeure et son cabinet de consultation au No. 208 de la rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe. Praticien expérimenté le Dr D'Haucourt donne des consultations de 8 à 10 heures du matin, et de 3 à 6 heures du soir et fait des visites à domicile. Les personnes habitant la campagne peuvent communiquer par lettre avec le Docteur en donnant une description exacte de la maladie dont elles sont atteintes.

Départ.—Au nombre des personnes parties hier matin, par la voie ferrée de Mobile, se trouvait notre estimable concitoyen, M. Oscar Masreat, courtier de l'importante maison de commerce Charles et Gilbert Green et Cie. C'est aux sources de Bladon que se rend M. Masreat avec le ferme espoir qu'un repos de quelques semaines seulement suffira au rétablissement de sa santé ébranlée par un excès de labeurs. Puisse ses vœux être comblés, et sa sympathique personne se retrouver rue Carondelet au jour de la reprise des affaires, l'automne prochain!

Liquidation.—On verra par une annonce insérée plus loin que le magasin de musique de M. Elie, rue du Canal 145 est à vendre. Une remise de 60 0/0 sera faite sur tout morceau de musique et les instruments de musique seront cédés au prix coûtant. Le magasin tout entier est à vendre pour $3,000. Belle occasion d'affaire pour un homme entreprenant!

Bière.—Il se fabrique ici d'excellentes bières, entr'autres celle de la brasserie de M. H. P. Sänecken, rue des Marais, dont la réputation n'est plus à faire. Les salons publics et les familles qui font une consommation quelque peu considérable de bière sont invités à faire l'essai de celle-ci qu'ils trouveront légère et agréable au goût et supérieure aux bières importées sous le rapport du prix.

Les messieurs P. Werlein ont [illegible] de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. En moins de [illegible] mois, [illegible] pianos de Mathushek (sans compter ceux de fabriques différentes) qui lui avaient été expédiés, ont été vendus. Ces pianos de Mathushek et de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. [illegible] que ces messieurs viennent d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux-ci veuillent acheter ou non.

BAIE ST-LOUIS.

Messe et concert.

Demain, lundi, 15 août, à l'occasion de la Ste-Marie, M. W. Rolling, de passage à la Baie, fera chanter une messe et accompagnera, sur l'orgue, dont il joue en maître, la célèbre composition de M. H Rolling, son père, laquelle a pour titre Pie Pélicane. Ce morceau capital, qui témoigne du talent de compositeur de M. H. Rolling, sera chanté par des demoiselles de la Nouvelle-Orléans sous la direction de Mme M.

Tout a été préparé pour donner à cette solennité religieuse et artistique le plus grand éclat possible.

Exécutantes et exécutants s'y sont prêtés de bonne grâce, et les répétitions se sont suivies sans interruption et avec un succès complet.

Après la messe, il y aura une quête au bénéfice de l'église, qui a beaucoup souffert du dernier ouragan. Le Rév. Père LeDuc, curé de la paroisse, si dévoué à ses paroissiens, compte sur une recette qui lui permettra de consolider cet édifice religieux.

La Baie St-Louis est habitée pendant l'été par l'élite de notre population. Il n'y a pas une maison vide dans le village, qui s'agrandit sans cesse; cependant, les distractions y sont rares. C'est donc pour ces habitants une véritable bonne fortune que la fête à laquelle ils sont conviés dans la journée de demain: l'art uni à la bienfaisance.

Excursion pour Ocean Springs.

Nous tenons du secrétaire Henderson, de l'association sanitaire auxiliaire de la Nlle Orléans, que M. J. J. Harahan, surintendant du chemin de fer de Louisville et Nashville a offert un train d'excursion pour Ocean Springs et retour. Les billets sont d'une piastre et le jour fixé est le mercredi, 24 août.

Comme le produit brut est pour le bénéfice du fonds de l'association afin qu'elle puisse continuer et achever des travaux commencés, nous engageons nos lecteurs et amis à favoriser les efforts qu'elle fait dans l'intérêt de toute la communauté. L'idée d'une excursion à Ocean Springs pour une piastre, aller et retour, doit certainement plaire à beaucoup de gens; la course est longue; on traverse sur pilotis plusieurs lacs ou étangs et deux ou trois baies, et la vue peut s'étendre presque toujours au loin, en sorte que l'excursion est admirable d'un bout à l'autre.

Ce sera donc là une occasion rare de récréation à bon marché, et en même temps le moyen de venir à peu de frais en aide à une association dont l'unique but, ainsi qu'elle l'a déjà prouvé tant de fois, est de travailler à faire à la ville des conditions de salubrité qui la mettent pour toujours à l'abri de toutes les épidémies.

A MM. les Editeurs de l'*Abeille*,

Messieurs et chers collaborateurs,

Accordez-moi, je vous prie, une place dans votre journal, pour faire savoir au public que je publierai, au mois de novembre prochain, un roman sous ce titre:

L'Habitation Saint-Ybars, ou Maîtres et Esclaves en Louisiane.

Ce livre a pour but de reproduire, dans un tableau aussi exact et aussi vivant que possible, un état social disparu mais dont il reste encore des traces profondes dans le souvenir de tous ceux qui en ont été les contemporains.

Les écrivains européens et même ceux des Etats-Unis qui ont parlé de la Louisiane, ont presque toujours peint ses mœurs d'après des impressions reçues en courant, ou sur des renseignements sans contrôle. Pour bien connaître un milieu social, il faut y être né, il faut avoir vécu de sa vie; et, quand on veut en donner une image fidèle, il faut avoir l'habitude de s'élever dans ces régions sereines d'où l'observateur, soustrait à toutes les embûches de la passion, contemple les hommes et les choses d'un regard purement scientifique.

Il a semblé à l'auteur de l'ouvrage annoncé que ces conditions, indispensablement requises pour être dans le vrai et le juste, se trouvant réunies en lui, il usait d'un droit et accomplissait un devoir en faisant renaître, sous sa plume, une de ces grandes familles louisianaises dont l'intérieur reflétait, avec ses lumières et ses ombres, l'ensemble de la société. Le lecteur est introduit chez les Saint-Ybars aux jours de leur prospérité et de leur splendeur; puis, il traverse avec eux la phase de la guerre, et enfin il assiste au spectacle des conséquences diverses produites par cette lutte de quatre ans.

Aujourd'hui le roman n'est plus simplement une œuvre d'imagination; c'est une étude dont l'objet est de rassembler des documents qui pourront aider plus tard l'historien à se bien pénétrer de l'esprit de l'époque qu'il veut décrire. Une science nouvelle — la sociologie — est en voie de formation; déjà elle enseigne quelques-unes des lois principales auxquelles est soumise l'évolution des collectivités humaines. L'ambition du romancier moderne est d'apporter sa pierre, si petite qu'elle soit, à la construction de l'édifice.

Pour cela, il observe attentivement la réalité, note avec soin l'influence du milieu sur la pensée et par suite sur la conscience des individus, et constate, dans l'ordre de leur succession, les actes par lesquels l'être intérieur se manifeste au dehors.

Les sociétés, pas plus que les individus, ne peuvent abolir leurs antécédents; il faut compter, bon gré malgré, avec le passé; et, puisque c'est une nécessité, comptons de bonne grâce et surtout avec impartialité. C'est à quoi ont tendu tous les efforts de celui qui écrit cette lettre.

Les Saint-Ybars, ou Maîtres et Esclaves en Louisiane, formeront un volume, petit *in-octavo*, de trois cents pages.

Le prix de l'ouvrage est fixé à une piastre et demie.

MM. A. M. Mir et Eugène Lacoste sont chargés de recueillir des souscriptions.

Le souscripteur payera en recevant son volume.

Veuillez agréer, messieurs et chers collaborateurs, mes salutations les plus cordiales.

N. B.—Je serais très obligé à nos collègues de la presse des campagnes de vouloir bien reproduire cette lettre.

ALFRED MERCIER.

Fort Espagnol.—Le jardin de ce nom semble être le lieu de rendez-vous favori de la partie élégante de notre population. Tous les soirs, de six à neuf heures, c'est à peine si le nombre des chars suffit pour transporter la foule anxieuse d'aller respirer la brise du lac en cet endroit. Mardi dernier un feu d'artifice lancé par l'habile professeur Geo. W. Weingart a fait les délices des promeneurs. Entr'autres pièces parfaitement réussies, nous citerons la dernière qui portait une devise flatteuse pour le public; elle était ainsi conçue en magnifiques lettres de feux de toutes les couleurs: "The New Company welcomes the public." Les artificiers et la compagnie du chemin de fer ont droit à nos éloges, car la soirée de mardi dernier a été brillante au-delà de toute attente.

Un condamné récompensé.—Une souscription à un cent, ouverte à Cincinnati en faveur d'un individu, condamné à une amende et aux frais, pour s'être livré à des voies de fait contre un autre individu qui s'était permis d'exprimer devant lui le souhait que le président Garfield mourût, a déjà couvert l'amende et les frais et constitué un boni de $158 pour l'agresseur indigné. Comme la souscription continue, on ne peut savoir encore quelle sera la récompense de ce courroux si parfaitement justifié. Mais on calcule que si, sur les trois millions d'habitants de l'Ohio, il y a un million de souscripteurs, l'indemnité, résultant des bons sentiments du public, s'élèvera à $10,000. Le condamné, pour cette fois, ne maudira pas son juge dont la sentence lui aura valu une fortune.

Nouvelles Télégraphiques.

Ouverture de l'Exposition internationale d'électricité.

Paris, 10 août—L'Exposition internationale d'électricité a été officiellement ouverte, ce matin. A 11 heures, le Président Grévy est arrivé, suivi des ministres de la marine, des affaires étrangères, des postes et télégraphes, de MM. Lesage, Berger et autres. A la nouvelle de l'arrivée du Président, la musique de la Garde Républicaine a joué la Marseillaise. Le Président a examiné rapidement l'exposition anglaise, allemande, suédoise, américaine et belge et le département réservé à la France. A la section des Etats-Unis il a été reçu par l'ambassadeur américain avec lequel il a échangé quelques civilités. Il y a encore beaucoup à faire pour sortir du chaos où se trouvent les machines.

Le chemin de fer est terminé, mais il n'a pas encore été ouvert à la circulation. Un bateau mû par l'électricité a attiré l'attention, ainsi qu'un ballon. Samedi soir 500 lampes Edison seront allumées dans la salle qui leur est réservée. M. Grévy, les ministres et quelques privilégiés ont assisté à un phénomène musical. Quatre fils en relation avec l'Opéra ont reproduit les chœurs et les chants parfaitement distincts. A midi, le Président a quitté l'exposition exprimant la satisfaction qu'il avait éprouvée.

ESPAGNE.

Madrid, 10 août. — Le ministre Sagasta, même sous la monarchie, peut réaliser les réformes réclamées par Castelar: le suffrage universel, le rétablissement du mariage civil, le jugement par un juré, l'obligation du service militaire, l'abolition de l'esclavage, et en fait, tout le programme révolutionnaire espagnol. Castelar se montre sévère envers le radicalisme et les républicains intransigeants. Les candidats seront soutenus par le gouvernement, dans les élections générales. La lutte entre les partis est très vive. Le discours de Castelar est commenté diversement par la presse espagnole. Il est condamné par la majorité des républicains et démocrates parce qu'il fait de trop grandes concessions aux principes conservateurs du gouvernement. Le point le plus remarquable de ce discours est l'attitude pleine de bienveillance de l'orateur pour Sagasta.

ITALIE.

Rome, 10 août—La Reforma, journal ministériel, publie une lettre d'un conservateur allemand, constatant que l'Allemagne désire une alliance avec l'Italie; mais qu'elle ne prendra pas l'initiative d'un rapprochement.

L'auteur de la lettre engage les Italiens à augmenter leur armée afin de rendre l'alliance efficace, et s'efforce de démontrer que l'alliance entre l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche offrirait plus de garantie pour le maintien de la paix qu'une alliance entre l'Italie et l'Angleterre.

Le rapport que le Pape désirait quitter Rome est sans fondement. Le journal Romano en appelle à l'Europe afin d'adopter des mesures de nature à assurer la liberté et la sécurité du Pape à Rome.

Le traité de commerce.

Les négociations se poursuivent, et afin de les rendre plus profitables, la prolongation des traités existant demandée par l'Angleterre sera accordée par la France.

On dit que les socialistes ont l'intention de présenter des candidats dans certaines circonscriptions électorales, mais divisés en factions, ils seront facilement battus.

Londres, 10 août—On rapporte que Gladstone donnera un grand dîner ce soir aux députés irlandais qui l'ont soutenu dans sa lutte pour le bill des terres. Cent libéraux sont revenus à Londres dans le but de donner leur appui au gouvernement dans la résistance aux amendements de la Chambre des Pairs.

West End.—A partir de demain, il y aura tous les soirs à West End un spectacle extraordinaire. Les frères Valdez ont été réengagés, ainsi que les frères Lehman: et l'on reverra les trapézistes, les pantomimes, les danseurs à galoches, et tous artistes fameux pour les danses de fantaisie et pour le chant. Les divertissements seront splendides et le spectacle commencera tous les soirs à 8 heures.

L'Etoile Rouge.—Un des magasins de la ville les plus richement fournis de chaussures est celui de "l'Etoile Rouge" au coin des rues Baronne et Canal. M. Durieu a maintenant reçu la plus grande partie de ce fameux stock qu'il était allé lui-même choisir au Nord, et il est à même de répondre à toutes les demandes quelles qu'elles puissent être. Il y a dans ce magasin de l'Etoile Rouge des chaussures pour tout le monde, pour les dames, les messieurs, les jeunes garçons, les fillettes, les enfants, et le choix est immense, sans compter le bon marché par lequel ce magasin se distingue entre tous, et sans compter la qualité des articles, qualité qui ne laisse rien à désirer.

Un bon conseil.—"La moitié de l'inquiétude, de l'ennui et du trouble que l'homme endure en ce monde, provient de ce qu'il se met dans les dettes. On dirait que certaines personnes sont nées pour acheter et s'engager outre mesure aussi longtemps qu'elles ne sont pas tenues de payer comptant.

Donnez-leur une occasion d'acheter à crédit, et la question du paiement ne les embarrasse aucunement. Mais quelle moisson de trouble récolte celui qui abuse des dettes! Combien de cheveux sont blanchis et de vies abrégées, que de suicides et de meurtres sont provoqués par les dettes! Et cependant, comme il est facile d'éviter ce terrible commencement de sa carrière, en se faisant une règle sévère de ne jamais s'endetter pour aucune raison.

N'achetez rien à moins d'avoir l'argent nécessaire pour payer. Ne faites pas attention à "l'occasion favorable," à "la chance rare," au "bon marché," etc; ce sont autant de pièges destinés à faire des victimes. Si vous voyez quelque chose qui vous plaise, commencez par regarder à votre bourse et trouvez-y votre décision. Payez toujours au fur et à mesure. Si vous manquez d'argent restreignez vos besoins en conséquence."

Un escroc.—Un monsieur d'environ trente ans, grand, brun, maigre, figure osseuse, l'air militaire et portant à la boutonnière le ruban de la Légion d'honneur, se présentait hier, chez M. Lemeunier, bijoutier, galerie de Valois, au Palais-Royal. Il y choisit une montre, une chaîne et une bague, le tout d'une valeur de 333 francs, et demanda qu'on le lui apportât à l'hôtel du Louvre où il était descendu avec sa malle. Cet individu avait en effet loué à l'hôtel du Louvre, deux chambres, au nom de Monsieur Jules-Théodore Deleuze, officier d'artillerie. On indique son logement à la demoiselle de magasin qui apportait les bijoux. Mais quand elle se présenta, il la pria d'attendre une seconde, voulant, disait-il, montrer les objets à sa mère.

Au bout d'un instant il revint et remit un billet plié, en demandant la monnaie de 1,000 francs. La demoiselle de magasin remit 667 francs, et déplia le billet; il n'était que de 500 francs.

—Ah! quelle erreur! s'écria l'officier. Attendez, je vais en chercher un autre.

Il rentra vivement. La demoiselle de magasin attendit un quart d'heure, vingt minutes. Il ne revint pas. Elle demanda à l'hôtel. On lui dit que M. Deleuze, qui occupait seul les deux chambres, venait de sortir par l'escalier de service. On n'a trouvé dans le logement qu'une vieille valise vide.

Décédée hier à 4 heures du matin, Mme Vve CATHERINE VOISSEMENT, à l'âge de 65 ans, native de Cirey, France. Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 11 heures du matin. Le corps est exposé rue Moreau entre Delarende et Bienvenu, d'où le convoi partira.

De la part de ses enfants.

SERVICE FUNEBRE

Mardi, à 8 heures du matin, service solennel à l'Eglise de Notre-Dame du Sacré-Cœur, pour le repos de l'âme de M. OSÉZIME DE BOUCHEL. Les parents et les amis de la famille, sont invités à assister à ce service.

14 août—1f.

NOUVELLES ATTRACTIONS.
THÉATRE DU GRAND OPÉRA
WEST END.
Réengagement des fameux Trapézistes et Pantomimistes,
LES FRÈRES VALDEZ.
Aussi les célèbres danseurs à Galoches et à Castagnettes.
Toutes sortes de Chansons et Danses de fantaisie.
LES FRÈRES LEHMAN.
Tous les soirs jusqu'à nouvel ordre, commençant LUNDI SOIR, 15 août, à 8 heures.
Spectacle grandiose.
C. E. EVANS, Surintendant.
14 août—

Collége du Mont Ste-Marie,
EMMITTSBURG, Md.
Session de 1881-82.
COMMENÇANT le premier lundi de Septembre 1881.—Après une crise financière qui a démontré la parfaite stabilité de cette célèbre maison d'éducation, elle entre maintenant dans la 73ème année de sa carrière académique avec une vigueur nouvelle et de brillantes espérances.
Des facilités sont offertes à ceux qui se destinent au négoce. Un COURS COMMERCIAL complet, omettant l'étude du latin et du grec, est institué dans l'année si nombre d'élèves du collège le désiraient. Le cours des études prescrites que tous doivent suivre, comprendra désormais trois années de Français ou d'Allemand, à l'option de l'élève.
CONDITIONS:
$150 la session de 5 mois, 1er département.
$130 " " 2me "
Il n'y aura, dorénavant aucun frais additionnel, [illegible] pour la musique, le cours de médecine et les langues modernes non comprises dans le cours régulier. Pour de plus amples informations, s'adresser au
Très Rév. WM BYRNE, D. D. Président.
N. B. Le professeur ERNEST LAGARDE sera à la Nouvelle-Orléans ce mois et pour prendre soin des élèves du collège. Jusqu'à nouvel ordre s'adresser à M. HENRI TREMOULET, au coin des rues Poeters et Conti, pour des prospectus, etc.
14 août..1 m.

LIQUIDATION.
MAGASIN DE MUSIQUE
—DE—
M. ELIE,
145 rue du Canal.
MUSIQUE FRANÇAISE à 60 0/0 de remise.
INSTRUMENTS DE MUSIQUE au prix coûtant.
MAGASIN A VENDRE $3,000.
14août—1m—Dim Mar Ven

AVIS.
Une motion faite par B. Calles et dûment appuyée, a été adoptée à l'effet de rayer des cadres de l'Association des Laitiers tout membre qui n'aura pas acquitté ses quotités mensuelles arriérées à Chs. Bothe, rue Bienville 21, avant la prochaine réunion mensuelle régulière de l'Association, sans qu'il soit donné d'autre avis à cet égard.
JOHN F. BREMER, Président.
PAUL E. VOORHIES, Secrétaire.
14 août—4f

Bambial Gratis.
LA TERRE DES FONDATIONS au Cotton Exchange et donne gratis à qui veut. Faites emporter.
14août—1f

On demande
UNE dame parlant avec pureté la langue française et parfaitement recommandée, pour tenir l'emploi de surveillante ou en pensionnat de demoiselles. S'adresser à ce bureau.
14 août..14 17

On demande
UNE On [illegible] d'enfant, de couleur, d'un âge moyen, et pouvant fournir de bonnes recommandations. S'adresser rue Prytanée. 30.
14 août—1f

Perdue.
UNE paire de LUNETTES, monture en or, le 7 courant, du trajet, de la rue Tremé par les rues Ste Anne et Royale à la Cathédrale St. Louis. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui la rapportera à la Pharmacie, coin Chartres et Bienville.
14 août—1f.

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
A L'ENCOIGNURE DES RUES DOUANE ET ROYALE.
Consultations de 9 à 2 heures, en français et en anglais.
6avril—FP

Avis spécial.—Les expéditeurs sont par le présent avis informés qu'à partir du LUNDI, 15 août 1881, TOUT FRET par le vapeur Nouveau Camellia devra être payé d'avance à la gare du fret du chemin de fer de la Mobile, rue Gired, en vertu du nouveau tarif.
W. E. COYLE, Agent.
12août—3f

L'UNION FRANÇAISE.
EMISSION D'OBLIGATIONS.
L'Union Française émet des obligations de $10 à l'effet de compléter le paiement de l'achat de la propriété connue sous le nom de "Loge de la Parfaite Union", rue des Remparts, et pour d'autres usages utiles à la société.
L'assemblée générale extraordinaire du 24 juillet dernier a adopté à l'unanimité les résolutions suivantes:
"Le président et le secrétaire de l'Union Française sont autorisés à signer et émettre, au nom de cette association, des obligations au porteur de dix piastres chacune, jusqu'à concurrence de $10,000, à l'effet de payer par anticipation les billets, fournis pour la balance du prix de la propriété sus-mentionnée, et pour d'autres usages utiles à la société. Ces obligations seront garanties par hypothèque sur la dite propriété et seront payables dix ans après le 1er janvier 1882.
"Ces obligations, numérotées de 1 à 1000, divisées en dix séries de cent numéros chacune, marquées de A à J inclusivement, seront extraites d'un registre à souche et signées par le président et le secrétaire.
"Ces obligations porteront cinq pour cent d'intérêt du dit jour, 1er janvier 1882, payable annuellement. L'Union Française aura le droit de payer en quelque temps que ce soit avant l'échéance, tout ou partie de ces obligations. Le conseil d'administration, chaque fois qu'il le jugera utile, tirera au sort un certain nombre de numéros; le résultat du tirage sera publié pendant trente jours dans un journal français quotidien de cette ville, et les numéros sortants seront payés; l'intérêt sur ces numéros, qu'ils soient présentés pour être payés ou non, cessera du jour du tirage.
Des listes de souscription seront mises à la disposition des personnes qui en feront la demande.
Les souscripteurs inscriront en regard de leur signature le nombre d'obligations qu'ils désirent prendre. Les obligations seront payables sur présentation, après huit jours de notice.
On peut souscrire chez les personnes suivantes, lesquelles sont déléguées par l'Assemblée Générale pour la surveillance et le placement des obligations:
Vicente Paul d'Abus, Consul de France, au Consulat;
Edgar Larue, Cour Gallier;
Léon Queyrouze, coin Bienville et Decatur;
Félix Larue, Cour Gallier;
Pierre Ombière, 18 rue St-Louis;
M. Manade, coin Bienville et Decatur;
Alphonse Walz, 26 rue Conti;
François Tujague, 11 rue de Chartres;
J. L. Rével, coin Chartres et Conti;
A. Dousson, 46 rue de Chartres;
N. Billard, coin Chartres et Bienville;
A. Bugerot, coin Chartres et Dumaine;
A. Carrouché, 39 rue de Chartres;
J. P. Brunet, 127 South Rampart;
E. Andrieu, coin Royale et Bienville;
[illegible] 204 rue Bourbon;
[illegible], 90 rue Conti;
J. Sénac, coin Chartres et Ste-Anne;
C. Bouyer, coin Chartres et Conti;
H. Chenet, 87 rue Bienville.
5 août—

Liste des lettres étrangères reçues au Bureau de la Poste le Samedi, 13 août 1881.
OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A. M. A 1 HEURE P. M.
LISTE DES MESSIEURS.
Brocolo Paolo — Mancuso A
Batista [illegible] — [illegible] Agostino
Cosmar Julio — [illegible] Giovanna
Chaves Andres E 2 — [illegible] Girolamo
Cefadrovic Domenico — [illegible] Aulieu
Chiesinez A — [illegible] Dominique
De Angelico Giovanni — [illegible] Jean
Delbarie Vincent — [illegible] Alonzo Cardoso de
Domingues Benigno — [illegible] Domenico
Di Lorenzo Onofrio — [illegible] P
Locascio Rosario — Vargues Cristina
Malo François — Vincenti Paolo
LISTE DES DAMES.
[illegible] Alexandre Mme Veuve
W. L. McMILLEN, [illegible]

GRAND BARGAIN
CHEZ
DANZIGER.
Avant de faire notre inventaire nous avons fait UNE TRÈS GRANDE RÉDUCTION dans tous les départements, et offrons la balance de notre Stock d'Eté, à des prix les plus bas possibles.
LA GRANDE VENTE DE LA SAISON.
Bargains Immenses.
5 caisses Batistes Imprimées, vendues la semaine dernière 8, 7 et 8 cts, réduites à 5 cts.
Toutes nos Batistes de 17 1/2 et 20 cts, réduites à 12 1/2 cts.
2 caisses Batistes blanches, bordures à jour grandes largeurs, valant 20 cts, réduites à 10 cts seulement.
1 caisse de plus, Piqué à 5 cts.
5 caisses de toutes nos Indiennes de 7 et 8 cts, réduites à 5 cts pour clore.
1 caisse Jaconats Imprimés, vendus separément 12 1/2, réduits à 7 1/2 cts.
Grande quantité de Coupons à moitié prix pour clore.
Grande réduction de prix dans nos Etoffes à Robes.
Grande réduction dans nos Grenadines noires brochées et unies.
Cachemirettes noires à 15 cts.
Alpaca noir à 15, 20 et 25 cts.
Cachemires noirs, Drap Impératrice, Tamise, Etamine, etc. etc., le tout à des prix réduits.
Tous nos Parasols, Ombrelles, Parapluies, sont réduits de 40 0/0.
Soieries et Satins à des prix réduits.
Victoria Lawns à 10, 12 1/2 et 15 cts.
India Linen à 12 1/2, 15 et 20 cts.
Grande réduction dans le Linge de Ménage.
Toile à chemises de grand bargain
1 lot de coupons de Toile d'Irlande à bon marché.
1 lot de coupons Jaconats Imprimés à 5 cts. bon marché.
3000 Porte-Monnaies—Un grand bargain, tous réduits à moitié prix.
Enorme réduction dans le département de BAS pour femmes et enfants.
Chaussettes pour hommes et garçons.
1 lot de Bas pour enfants et Chaussettes pour garçons. Il y en a parmi qui se sont vendus 35 et 40 cts, réduits à seulement 10 cts la paire.
1 lot véritables Bas Anglais pour fillettes, un peu endommagés, valant $6 et $7, réduits à seulement 25 cts.
Nous sommes déterminés à clore nos
Robes de confection.
Nos Gabrielles d'Indienne à 75 cts sont placées derrière et à volants.
Nos Robes de 3 pièces en batiste sont réduites à $2.
Nos belles Robes de batiste sont réduites à $3.
Robes en toile du nord et gingham ont subi une grande réduction.
Robes de jaconats en couleur à $2 50.
Robes blanches bien garnies à $3.
Nos Robes Jockey Club réduites à $4.
Nous fabriquons encore des Chemises pour Hommes à 20 cts, Chemises garnies à 35 cts ou avec entre-deux à 45 cts.
Nos fines-Poignets à 25 cts dont faits de coton sans apprêt et bien cousus.
Nos Poignets de 90 cts sont réduits à 75 cts.
Un grand assortiment de JUPONS bien faits à 25 cts et au-dessus.
Un grand assortiment de ROBES DE NUIT à 90 cts et au-dessus.
Nattes blanches, à carreaux et fantaisie.
CHEZ
DANZIGER,
131 RUE DU CANAL.

ATTENDU
—PAR—
ALPHONSE ET MARIE
EN DOUANE ET EN MAGASIN
A VENDRE PAR
B. TREMOULET,
No. 7 RUE DECATUR, No. 7.
100 Bques Vin Rouge Castelmoron.
37 .. .. Bergerac.
175 .. Vins Fins.
Chât. d'Issan, — Chât. Lalande,
Chât. La Lagune, — Chât. La Tour St-Estèphe,
Chât. Clerc Milon, — Chât. Dulamon,
Chât. Vernon, — Chât. Raymond Arsène,
Pontet Canet, — Blanquefort,
Margaux-Médoc, — Ludon Médoc,
St-Emilion, — Fronsac,
Bourg, — Montferrand,
Haut-Sauternes, — Graves.
6 barriques Château Pape Clément d'origine.
200 caisses Sardines nouvelle pêche "Pineau."
251 caisses Cerises à l'eau de vie "Dureuille."
105 caisses Vins Fins, rouges et blancs d'origine.
Chât. Lafite, Margaux, Maucaut.
.. Canolet, (voisin du Pape Clément.)
.. Yquem, Guiraud, Cantet.
.. [illegible], Rayne-Vigneau, Peraguey &c.
10,000 bouteilles Vins Rouges et Blancs diverses qualités.
125 caisses Petits Pois, moyens fins, extra fins.
50 caisses Champignons, Billet et autres.
50 caisses Huile d'Olive de choix "J. Prom & Cie.
15 Estagnons Huile de Provence.
100 caisses Fruits à l'Eau de Vie.
100 caisses Vermouth N. P. & Cie
25 caisses Cognac, J. Prom & Cie., "30 ans."
25 fûts .. ..
15 .. .. J. Fabre, &c., &c.
—AUSSI—
VINS DE CALIFORNIE,
CLARET, ZINFANDEL, [illegible]
MUSCAT, ANGELICA, PORT.
CHAMPAGNES, BIÈRES, SHERRY,
MADÈRE, WHISKIES, BITTERS.
Vins et liqueurs de toutes sortes.
16 juil—

Tombes et Fours à vendre
DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques. S'adresser à
FLORVILLE FOY,
18 août—1m. Rue des Remparts No 33.

PANTOMIME.
La pantomime renommée dans le monde entier HUMPTY DUMPTY" sera représentée à
WEST END
tous les soirs cette semaine.
Immédiatement après les tours sur le trapèze commençant LUNDI SOIR, 8 août 1881.
C. E. EVANS, surintendant.
9 août—7f. PP.

AVIS—Mississippi, Terre aux Boeufs and Lake Railroad Co.—Avis est par le présent donné que les livres de souscription du fonds capital de la susdite compagnie sont ouverts pour 30 jours aux lieux ci-après désignés, à savoir:
A la Banque des Citoyens; aux Bureaux de P. Maspero, No 25 rue Bienville; aux Bureaux de Joseph Lombard, No 93 rue Royale, et ainsi que sur les habitations de MM. Story & McClung's, dans la paroisse St Bernard.
Par ordre du Bureau d'incorporation.
JOS. LOMBARD, Secrétaire.
10août—30f.

Récolte nouvelle de graines de Navets.
PAR les vapeurs "Hudson" et "New Orleans" venant de New York, j'ai reçu la nouvelle récolte de graines de navets, comprenant les qualités les plus choisies qui se plantent ici. J'ai un vaste stock de graines en magasin, propres à planter dans le moment, et sur lequel j'appelle l'attention des jardiniers, ainsi que sur la graine dite: "Superior Flat Dutch Cabbage," la meilleure qualité de graine de chou qui se cultive en ce pays et que plantent la généralité des jardiniers qui cultivent des choux pour se marché.
Mon stock de graines est le plus vaste de cette ville, et j'invite respectueusement tous ceux ayant besoin de graines pures et sur lesquelles on peut se fier, à le venir examiner. Les ordres reçus par la malle seront remplis promptement, et il sera répondu à toute communication. Prix modérés.
RICHARD FROTSCHER.
15 et 17 rue Dumaine, près du Marché Français
9 août 1m

AVIS.
LA voie rapide de Mobile est toujours ouverte et fait marcher des chars-dortoirs par la voie de Mobile, Humboldt Louisville jusqu'à Cincinnati, avec un seul changement de chars pour New York et toutes les villes de l'Est, marchant rapidement et faisant des jonctions sûres. Venez de bonne heure retenir vos places dans les chars dortoirs.
J. H. SMITH, A. T.
7 août -

Antonio Pedilha D'HAUCOURT,
MEDECIN HOMŒOPATIQUE,
Diplômé des Facultés de Paris, Portugal, Brésil, Mexique et Californie;
MEMBRE DU CONGRÈS HOMŒOPATIQUE TENU A PARIS, EN 1878.
A l'honneur d'annoncer au public de la Nouvelle-Orléans qu'il a ouvert un
CABINET DE CONSULTATIONS,
Rue Remparts, 208,
Entre Dumaine et St-Philippe.
HEURES DE CONSULTATIONS—De 8 à 10 heures du matin, et de 3 à 6 heures du soir.
On parle le Français, l'Espagnol, le Portugais et l'Italien.
VISITES A DOMICILE.
Les personnes habitant la campagne peuvent se faire traiter par lettre en envoyant la somme de $4 et donnant une description minutieuse de la maladie.
7août—6m

NOUS
ANNONÇONS
Parce que
Notre commerce de VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS diffère de celui des autres maisons, et on sait combien il est apprécié.
Nous avons en magasin des VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS comme tout homme peut les désirer.
Nos prix, proportionnellement, sont tellement au-dessous des prix usuels qu'on ne les connaît jamais.
L'originalité de nos coupes se distingue dans tous nos départements, et, plutôt que garder notre vieux stock, nous vendons ce qui nous reste à des PRIX DE SACRIFICE.
Léon GODCHAUX
81 et 83 rue du Canal,
Le premier à introduire des coupes de vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.
24juil—

Oct. de ARMAS,
Notaire,
A transféré son Bureau et sa résidence au No 176 de la rue Royale, attenant à la Librairie Lalièvre.
30 juil—MarVD—1m

TROUVÉE.
UNE BAGUE simple en or massif avec des initiales à l'intérieur. La réclamer à la gare du chemin de fer du Fort Espagnol, coin des rues Canal et Basin.
11 août..

On demande
POUR le 1er septembre, à la teinturerie à vapeur de la rue du Canal, No 195
1 personne pour l'ouvrage du magasin, parlant anglais et français. De bonnes références seront exigées.
1 bonne repasseuse en vêtements de dames.
1 tailleur et presseur.
1 ouvrier teinturier et dégraisseur.
4 août—4,7,11,14.

On demande
DES jeunes filles pour apprendre à faire les cigares et les paquets à la "Belle Créole" fabrique de cigares de S Hernsheim & Co, 65, 67, 69 & 71 rue Tchoupitoulas.
4 août—14f

WANTED—GIRLS TO LEARN CIGAR making and bunch making at the "La Belle Créole" Cigar Factory of S. Hernsheim & Co, 65, 67, 69 and 71 Tchoupitoulas street.
4 août—14f

A vendre
UNE grande installation de vidange avec une grande et excellente clientèle, avec toutes les installations de premier ordre et en très bon état; nécessaire à l'exploitation de ce genre de commerce. Prix modéré. C'est une excellente affaire pour un homme laborieux. L'on prendrait au besoin un associé avec un petit capital, pour seconder l'exploitation de la dite industrie. Pour plus amples informations, s'adresser à
FLAVIUS LaBESQUE,
97 Passage de la Bourse, près Conti.
24 juil—1m

A Vendre.
UNE machine à vapeur Payne, montée sur roues, force de 8 chevaux, en parfait ordre. Un trasher Farquart No 2, presque neuf. S'adresser à M. JOSEPH GARNIER, Welcome P. O., St. James Parish.
13 juil—1m

A louer.
LE MAGASIN No 48 rue de Chartres, entre Dumaine et Bienville. Les étagères, comptoirs et installations de gaz seront loués avec le magasin. Possession donnée le 1er août. S'adresser à A. PEPIN & BRO, 158 rue du Canal.
10 juil—

Avis.
LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de tout genre. S'adresser à
CASH,
21déc— Lock Box 2490 N. O. P

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT.
A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée).
6 oct—

Bureaux de la Louisiana Life Insurance Co. — Nlle-Orléans, 19 juillet 1881. — Par ordre de la direction une assemblée générale des actionnaires de cette Association est convoquée pour VENDREDI, le 19e jour d'août prochain d'après la section 12 de la charte, pour prendre en considération les affaires qui seront alors soumises.
JNO. GLYNN Jr, Secrétaire.
20 juil—21 15 19 août

ATTENTION!
GRANDE VENTE SPECIALE
Pour clore de nombreuses factures et rendre populaires de nouveaux articles.
Voyez les Prix
—ET—
Profitez-en.
—A—
30 sous! 30 sous!
Un lot PANTOUFLES, pour dames.
—A—
50c. 50c. 50c.
Un lot SOULIERS DE BAIN.
—A—
75c. 75c. 75c.
2,000 paires de SOULIERS BAS, plusieurs genres.
—A—
75c. 75c. 75c.
Un grand lot de SOULIERS BAS, pour dames et pour fillettes.
—A—
50c. 50c. 50c.
Immense facture, comprenant plusieurs genres de SOULIERS BAS, pour enfants.
Bottes claquées! Bottes claquées!
Le plus grand bon marché de la saison.
5,000 paires de ces bottes
Au prix extraordinairement bas de
85c. 85c.
Souliers bas, garnis!
Lisez attentivement les descriptions et les prix.
Un lot de ces souliers bas, garnis de velours et à cinq boucles.
—A—
$1 25, $1 25 la paire.
Un lot avec deux boucles et s'attachant sur le pied avec un bouton,
—A—
$1 25, $1 25 la paire.
Un lot souliers bas avec cinq boucles, le devant du pied travaillé en couleurs,
—A—
$1 40, $1 40 la paire.
Un lot de souliers bas, avec trois ouvertures sur le devant garnis de trois petites boucles au bas du soulier et une grande boucle garnissant le cou-de-pied,
—A—
$1 75, $1 75 la paire.
Et bien d'autres lots dont l'énumération serait trop longue.
Visitez la Maison!
TOUT LE MONDE EST INVITÉ, ACHETEUR OU NON ACHETEUR.
DEBALLAGE
—DE—
NOUVEAUTÉS.
Plusieurs factures de SOULIERS nouveaux genres viennent d'être déballées, et consistent en
Bottes en chevreau français,
Cousues à la main.
La Ninon, formes Mirtel.
Ce soulier, fabriqué sur les formes parisiennes, est d'une grande élégance, tout étant très confortable. Il est très large du bout et convient parfaitement comme soulier de sortie.
Prix de ce nouvel article,
$3 50 la paire.
Une dame ne saurait être mieux chaussée qu'avec une paire de NINON.
Grande variété en SOULIERS BAS, garnis et unis, dont les prix varient de
$2 à $3 50.
CHIFFONETTE.
Nom de notre nouveau soulier bas,
IMITÉ DE LA MULE PARISIENNE.
Ce soulier est fait avec beaucoup de soin, garni à l'intérieur avec satin. Quelques échantillons de ce nouvel article viennent d'arriver, et les dames sont respectueusement invitées à venir les examiner.
Spring Heel! Spring Heel!
La popularité croissante de cet article a nécessité de grandes commandes, dont les premières douzaines sont au nombre des nouveaux envois.
Ce soulier est fortement recommandé pour la sécurité des enfants, dont la marche n'est jamais gênée étant chaussés avec le
SPRING HEEL.
Bottes en chevreau,
Pour dames, demoiselles et enfants.
Demandez nos Souliers de Bain.
Chaussez vos Garçons avec des
BLACK CROOKS.
Pour la Chaussure la plus fine,
—ALLEZ A—
l'Etoile Rouge!
LA MAISON OUVRE LE DIMANCHE JUSQU'A MIDI.
ARTHUR DURIEU,
PROPRIETAIRE.
8août—

GRUNEWALD,
127 RUE DU CANAL,
Grunewald Hall, 18 Baronne St.
PIANOS
Des plus célèbres fabriques:
STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.
ORGUES
des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.
Instruments à musique de toutes les variétés et en assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tambours, Couvertures et Pupitres d'importation directe, et des genres les plus élégants.
Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES et pleine satisfaction.
Adresse:
LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
28janv—

H. BILLARD,
LIBRAIRIE FRANÇAISE.
50 RUE DE CHARTRES,
Coin Bienville. Nlle-Orléans.
Raspail—Manuel Annuaire de la Santé $0 90
Gordon—Aide mémoire de Médecine et de chirurgie $2 75
Jeannel—Formulaire officinal et magistral international $2 50
Dorvault Officine, (dernière édition) $8 50
Bouchardat — Annuaire de Thérapeutique $1 00
Formulaire magistral $2 00
Cazeaux—Traité des Accouchements $8 00
Littérature.
Théophile Gautier—Oeuvres par volumes $1 25
Gve Flaubert—Oeuvres par volumes $1 25
Henri Gréville— $1 25
Jules Verne—La maison à vapeur, un beau volume illustré $3 75
Les voyageurs du XVIII siècle, un beau volume illustré $3 00
Les voyageurs du XIX siècle, un beau volume illustré $3 00
Bibliothèque du cultivateur et du Jardinier.
Elevage des animaux, etc., etc., à 50 c. le volume
Bourgeois d'Orit—Guide pratique de la culture de la canne à sucre $2 60
LE DESSIN POUR TOUS,
Méthode Cassagne,
Etudes d'Ornements Paysage, Marine, Fleurs, Figure, Genre, Animaux.
BIBLIOTHÈQUE AMUSANTE, CALEMBOURS, CHANSONS, à 25 c. le volume.
Mannels Roret, Collection complète à $1 25 le volume.
26 mai—

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE
A. Brousseau's Son.
17.....RUE DE CHARTRES.....17
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
20juil—

FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BENNETT & Cie.,
Montres, bijouterie,
65 rue Royale,
Entre Bienville et [illegible]
Nlle-Orléans.
BIJOUTERIE
ET MONTURES
DIAMANTS.
DIAMANTS.
N.B.—Aucune sorte de bijouterie [illegible]
Ysept—30 1an MaV

LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL
Offriront à partir de LUNDI 13 de courant le reste de leur fonds de marchandises de Printemps et d'Eté, à des prix grandement réduits. L'attention spéciale est appelée sur leur assortiment.
Linons toile imprimés,
Ginghams Zéphyr,
Satins imprimés français,
Organdies et Jaconats français.
Grenadines françaises en [illegible]
Etoffes à robes de laine française,
Suisses à pois et à dessins,
Mousselines blanches, etc.
19 juin—

Tirage de la Loterie de l'[illegible] de la Louisiane.
POUR LE 13 AOUT - CLASSE [illegible]
Tirage de 4 heures P. M.

69	52	34	36	40	14	23	55	22	4	6	[illegible]	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 13 août 1881—4 heures P. M.
ADAM GIFF[illegible]
LOUIS H. PI[illegible]
Com[illegible]
Les plans de nos tirages [illegible] peuvent être vus en tout temps dans les [illegible] succursales.